

L'École supérieure d'enseignement infirmier fête son 25e anniversaire

Autor(en): **Haug, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1950-1975

L'Ecole supérieure d'enseignement infirmier fête son 25e anniversaire

Professeur Hans Haug, Président de la Croix-Rouge suisse

L'Ecole supérieure d'enseignement infirmier au développement de laquelle sont réservées les pages qui suivent, a commémoré, le 27 novembre 1975, le 25e anniversaire de sa création.

Nous parlerons plus en détail, dans une édition ultérieure du développement de la branche romande de l'Ecole, dont la création est plus récente, comme on pourra le lire plus loin.

La Rédaction

La fondation, puis le développement systématique de l'«Ecole de perfectionnement pour infirmières», devenue par la suite l'«Ecole supérieure d'enseignement infirmier», sont des exemples prouvant bien que, dans notre pays, des initiatives prises par des institutions privées peuvent être couronnées de succès. Consciente de la responsabilité qu'elle assume à l'égard de la promotion des soins infirmiers en Suisse et considérant qu'une telle promotion dépend avant tout de la formation des cadres, la Croix-Rouge suisse a créé en 1950 la première école où des infirmiers et des infirmières peuvent se préparer à assumer des fonctions dirigeantes dans les hôpitaux et les écoles de personnel soignant. Pendant des années, la Croix-Rouge suisse a en outre supporté, sans aide extérieure, la charge financière de cette école. L'Ecole supérieure d'enseignement infirmier est également un exemple que des initiatives privées qui font leurs preuves et peuvent faire état de leurs prestations sont reconnues par l'Etat et efficacement soutenues, sans être pour autant empêchées de se développer librement. Depuis plus de 10 ans, la Confédération et les cantons octroient des contributions à l'Ecole supérieure sans exercer d'autres contrôles que ceux qui sont indispensables ni aucune tutelle sur la Croix-Rouge suisse qui en est responsable.

Entre 1950 et 1974, les centres de formation de Zurich et de Lausanne ont formé dans des cours de deux à dix mois 410 monitrices et moniteurs, 307 infirmières- et infirmiers-chefs et 1288 infirmières- et infirmiers-chefs d'étages. Il est significatif de relever qu'au cours des années – notamment par suite du fort accroissement du nombre des écoles d'infirmières dispensant la formation de base – l'accent, tout d'abord mis sur la préparation d'infirmières-chefs, fut de plus en plus porté sur celle des cadres enseignants. Le fait que la Croix-Rouge suisse s'occupe de la réglementation et du contrôle de la formation de base du personnel soignant fournissait et fournit la garantie que l'instruction des cadres répond entièrement aux exigences de la formation de base.

Pour prendre un essor sain, une école de cadres a besoin de ressources financières, de locaux, d'installations, mais avant tout d'hommes et de femmes auxquels les tâches de l'école tiennent à cœur et qui y dédient leurs forces sans compter. Il nous est aujourd'hui permis de constater que des hommes et des femmes de cette trempe se sont dévoués et se dévouent toujours encore pour l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse qui leur est redevable de son niveau élevé et de la contribution qu'elle a apportée aux soins infirmiers en Suisse.

Rappelons notamment la personnalité forte et entraînante de son fondateur, le Dr Hans Martz, la perspicacité de sa première directrice, Mlle Monika Wuest, et le Dr Erns Sturzenegger qui présida avec circonspection le Conseil d'école pendant 16 ans.

Mais aujourd'hui, nous adressons un cordial merci au Professeur E. C. Bonard, Président du Conseil d'école de 1970 à 1974, à son successeur le Professeur Georges Panchaud, aux membres du Conseil d'école, aux directrices de l'Ecole et à leurs collaboratrices, notamment à Mlle Noémi Bourcart et à son adjointe, Mlle Mireille Bächtold, qui toutes deux ont, pendant des années, dirigé l'Ecole avec compétence et un dévouement peu commun. Nous formons le vœu que l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier se confirme être une institution de la Croix-Rouge et que, conçue dès ses débuts en vue de subir les adaptations et les transformations qui s'imposent, elle demeure à la hauteur des exigences futures.

Développement de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse, à Zurich

L'Ecole supérieure d'enseignement infirmier (appelée alors Ecole de perfectionnement pour infirmières de la Croix-Rouge) fut créée en 1950, à la suite d'une proposition faite au Comité central de la Croix-Rouge suisse, en 1948, par le Docteur Hans Martz, premier président de la Commission des soins infirmiers. Précédemment, soit entre 1945 et 1948, la Croix-Rouge suisse avait déjà organisé, dans son Foyer d'infirmières d'Evilard, et en collaboration avec l'Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés (ASID), quelques cours de perfectionnement pour infirmières, d'une durée de six ou dix jours. Malgré cela les infirmières qui désiraient acquérir une formation solide leur permettant d'exercer des fonctions dirigeantes, devaient se rendre à l'étranger pour y fréquenter une école d'infirmières-chefs. Lorsqu'il fit part de sa proposition aux organes dirigeants de la Croix-Rouge suisse, le Docteur Martz précisa que, pour promouvoir la profession d'infirmière – une préoccupation majeure de l'époque – il était très important d'intensifier et d'améliorer la formation des infirmières. Dans ce but, il fallait en tout premier lieu renforcer la formation du personnel d'encadrement appelé à travailler dans les écoles d'infirmières et les hôpitaux.

En sa qualité d'institution centrale apolitique et confessionnellement neutre, la Croix-Rouge suisse paraissait être la mieux à même d'être l'institution de tutelle d'une école de perfectionnement pour infirmières, ceci d'autant plus qu'elle s'occupait depuis des années de la promotion des soins infirmiers.

Le 12 juin 1949, la direction de la Croix-Rouge suisse décidait donc de créer une école destinée au perfectionnement d'infirmières diplômées. Un Conseil d'école, présidé par le Dr Martz, est institué en tant qu'organe de surveillance. La première directrice de l'école fut Mlle Monika Wuest, infirmière diplômée, alors présidente de l'ASID.

Dès le début, il fut prévu de donner des cours en langue allemande et française. Toutefois, il apparut impossible de réaliser ce postulat en un même lieu, vu, notamment, qu'il n'aurait pas été possible de trouver dans une seule ville un nombre suffisant de professeurs qualifiés pouvant enseigner dans les deux langues. L'on décida que l'Ecole aurait son siège à Zurich et qu'au vu des besoins une seconde école serait créée en Suisse française – on songeait alors à Genève. Le 23 octobre 1950, le premier cours pour infirmières-chefs et monitrices suivi par 16 participantes, débuta au no 15 de la Kreuzbühlstrasse, à Zurich. Bien que la nouvelle école se fût donné pour tâche principale de préparer le personnel dirigeant des écoles et des hôpitaux, elle entendait également offrir aux infirmières diplômées de nombreuses possibilités de perfectionnement. Elle avait donc choisi à bon escient le nom de «Rotkreuz-Fortbildungsschule für Krankenschwestern» (littéralement: Ecole de la Croix-Rouge pour le perfectionnement des infirmières).

1951-1955

Au cours de ses 5 premières années d'existence, soit de 1951 à 1955, l'école a organisé six cours pour infirmières-chefs et monitrices, dont les deux premiers d'une durée de quatre mois. Sur demande des anciennes élèves, le programme fut étendu à cinq mois dès le troisième cours, ceci pour que la matière puisse être enseignée sous une forme moins condensée et pour permettre aux participantes de mieux l'assimiler et l'approfondir. Les cours étaient alors suivis par une moyenne de 14 à 17 infirmières dont une forte proportion d'infirmières-chefs.

En outre, dix cours pour infirmières-chefs d'étages (c'est-à-dire d'infirmières responsables d'un service d'hôpital), d'une durée de deux semaines chacun furent suivis par 178 participantes, pendant la même

période. En outre, quatre cours se donnèrent entre 1953 et 1955, à Lausanne, à l'intention de participantes de langue française. Un cours de trois mois et demi pour infirmières-narcotiseuses, organisé en 1951 à Zurich, demeura le seul de ce genre. Mlle Wuest, directrice, attachait une importance particulière à la formation des infirmières-visiteuses qu'elle appelait alors déjà «infirmières de la santé publique». L'on pouvait craindre en effet, que les infirmières intéressées à cette forme d'activité se tournent vers le travail social et se perfectionnent dans les écoles de ce domaine. Avec une grande prévoyance, Mlle Wuest considérait que ce qui touchait à la prophylaxie, à l'éducation sanitaire et à l'assistance sanitaire faisait partie des soins infirmiers proprement dits et que ces branches devaient être comprises dans le programme de formation des infirmières. De ce fait, deux cours de cinq semaines pour infirmières-visiteuses furent organisés en 1952 et 1954.

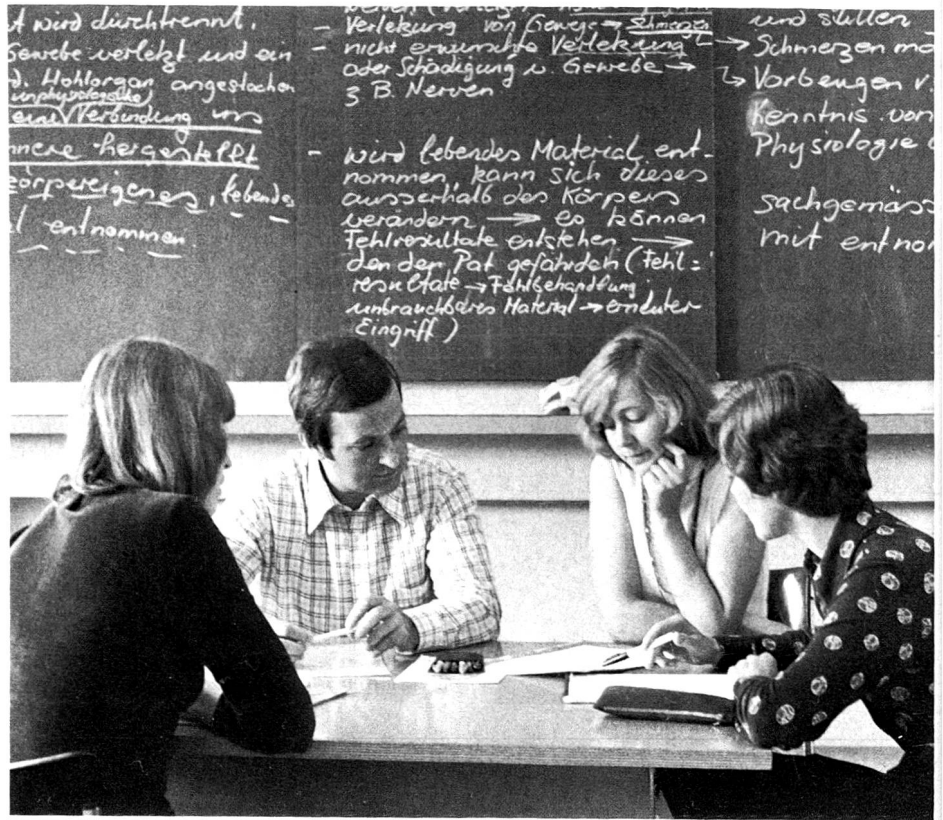
Bien que le cours pour infirmières-chefs et monitrices touchât également aux questions relatives à l'organisation d'un hôpital, des cours de quatre semaines, exclusivement destinés à l'administration des services infirmiers, thème auquel les infirmières-chefs semblaient s'intéresser plus particulièrement, ont été organisés en 1953 et 1955.

A deux reprises, l'école a mis sur pied un cours de trois semaines destiné au perfectionnement général des infirmiers. Mentionnons enfin les quatre sessions de trois jours chacune organisées à l'intention de directrices d'écoles. Outre la Directrice de l'Ecole, de nombreux professeurs – qui sont demeurés fidèles à l'école pendant de longues années – ont participé à l'enseignement durant les cours sus-mentionnés. L'année 1954 fut marquée par le décès du Président du Conseil d'école et celui de la Directrice de l'école, enlevés tous deux en l'espace de quatre mois. En septembre de cette même année, le Docteur E. Sturzen-

egger, alors Président de la section de Zurich de la Croix-Rouge suisse, succéda au Dr Martz, à la présidence du Conseil d'école, tandis que Mlle Noémi Bourcart prenait la direction de l'école en octobre 1955, après une période d'une année durant laquelle plusieurs infirmières occupant des postes de cadre s'étaient partagé l'intérim pour diriger les cours. Mlle Bourcart, d'abord architecte diplômée de l'École polytechnique fédérale, avait ensuite embrassé une deuxième profession: celle d'infirmière; profession qu'elle exerça pendant quelques années. Elle fit ensuite des séjours d'études en Suisse et à l'étranger, pour se préparer à assumer la direction de l'École.

1956-1960

Au cours des cinq années suivantes, soit de 1956 à 1960, l'École de perfectionnement prit un grand essor. Dès le 1er janvier 1956, Mlle Mireille Baechtold, infirmière diplômée et licenciée en pédagogie, occupa le poste de directrice-adjointe, en prévision du développement projeté de l'École en Suisse romande. A cette époque, Mlle Bourcart se voit offrir



Ci-dessous, l'horaire hebdomadaire établi pour un groupe d'élèves suivant les cours d'infirmières et d'infirmiers-chefs et d'enseignantes et enseignants, d'une durée de 10 mois. C'est sur la formation de ces deux catégories de cadres que l'École supérieure porte actuellement l'essentiel de son effort, tout en conservant la souplesse nécessaire pour être toujours à même de répondre aux besoins nouveaux qui apparaîtraient dans le domaine de la préparation des cadres. Que ce soit à la bibliothèque ou dans les autres salles de cours, les élèves aiment à se retrouver en petits groupes pour discuter dans une atmosphère détendue tous les problèmes qui se posent à eux. Une école moderne s'il en est où l'on ne connaît pas de frontières entre les sexes, les âges, l'appartenance religieuse ou laïque.

**Kurs für Schul- und Spitaloberschw
Gruppe C vom 8.9. - 17.10.197.**

	Lundi / Montag 8.9.	Mardi / Dienstag 5.9.	Mercredi / Mittwoch 10.9.	Jeudi / Donnerstag 11.9.	Vendredi / Freitag 12.9.	Samedi / Samstag 12.9.
Semaine du Woche vom 8. - 13.9.	Kursbeginn	CHEMIE CHEMIE Turnen	Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Psychologie 1. 2.	Diagnostik Diagnostik	Psychologie
Semaine du Woche vom 15. - 20.9.	Übungen z. Diagnostik	CHEMIE CHEMIE Turnen	Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Psychologie	Diagnostik Diagnostik	Psychologie
Semaine du Woche vom 22. - 27.9.	Übungen zur Diagnostik	KP II KP II CHEMIE CHEMIE Turnen	Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Psychologie	Diagnostik Diagnostik	Psychologie
Semaine du Woche vom 29.9. - 4.10.	KG	KP II KP II CHEMIE CHEMIE Turnen	Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Psychologie	Diagnostik Diagnostik	Psychologie
Semaine du Woche vom 6.10. - 11.10.	Praktikumstag	KP II KP II CHEMIE CHEMIE Turnen	Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Diagnostik Planung Medizin Anatomie Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Diagnostik Diagnostik	Psychologie
Semaine du Woche vom 13.10. - 18.10.	Praktikumstag	Klin.- Unterricht CHEMIE CHEMIE Turnen	Physiologie Sozial- Medizin Anatomie Planung Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Diagnostik Planung Medizin Anatomie Sozialge- Sozialge- Sozialge-	Diagnostik Diagnostik	Psychologie

Photos CRS/M. Hofer

la possibilité de faire des études à la section de soins infirmiers de l'Université de Toronto. A son retour, Mlle Baechtold quitte à son tour l'école pour faire également, pendant un an, des études à l'École d'infirmières de l'Université de Boston.

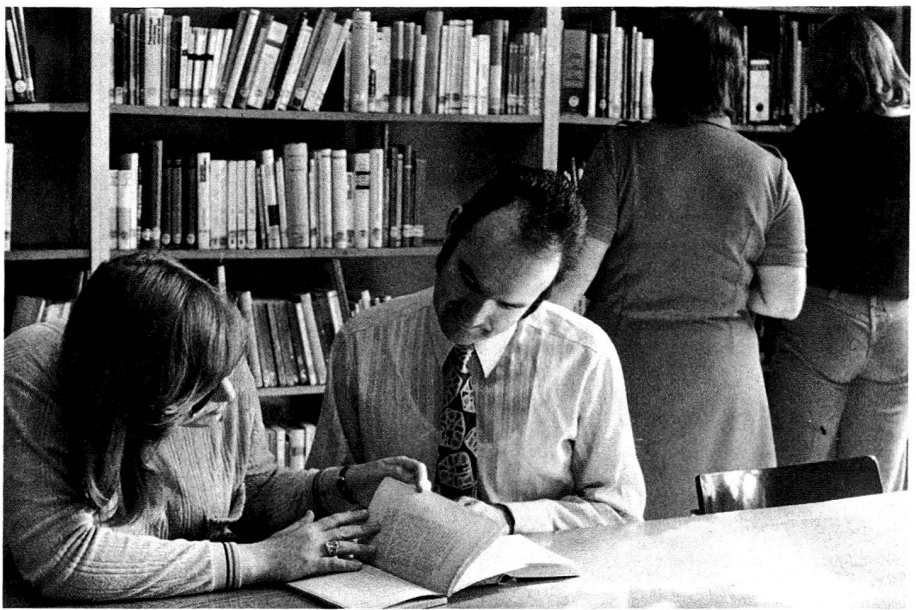
Un premier cours pour monitrices et infirmières-chefs est organisé à Lausanne en 1956/1957; le deuxième aura lieu en 1959/60. Entre 1956 et 1960, trois cours de ce type se déroulent à Zurich, dont un s'étend sur six mois et le dernier sur sept mois. Dès le début, les cours donnés à Lausanne comptent également des élèves masculins. A Zurich, en revanche, ce n'est qu'en 1958/59 que trois infirmiers s'inscrivent au cours pour monitrices et infirmières-chefs. En raison des besoins qui s'étaient accumulés en l'absence des directrices, le nombre des candidates et candidats aux cours de Zurich augmente fortement, notamment le nombre des futures monitrices; on compte 26 étudiants dans chacun des cours 8 et 9.

Pendant la même période, 12 cours pour infirmières-chefs d'étages sont organisés à Zurich, et 9 à Lausanne. En outre, un cours pour infirmières-visiteuses, un cours concernant l'organisation du travail infirmier et un cours pour infirmiers diplômés sont mis sur pied à Zurich, tandis que 7 rencontres de directrices d'école et de monitrices sont organisées soit en Suisse alémanique, soit en Suisse romande. A la longue, les locaux de la belle maison sise à la Kreuzbühlstrasse deviennent trop exigus; le 1er mai 1960, l'école est transférée dans les deux premiers étages du No 15 de la Moussonstrasse, maison dont la Croix-Rouge suisse a pu se rendre acquéreuse.

A Lausanne, les cours se donnent tout d'abord à l'École d'infirmières La Source, puis dans un bâtiment de l'Hôpital cantonal. Dès 1958, des locaux de cours sont loués à l'Avenue de Chailly; c'est à partir de ce moment que Mlle Baechtold dirige la branche indépendante romande de l'École. L'augmentation du nombre des cours nécessite à Zurich l'engagement d'une collaboratrice supplémentaire, travaillant à plein temps; celle-ci est choisie en la personne de Mlle Marthe Meier, infirmière diplômée, qui est chargée de l'enseignement de l'«administration des services infirmiers». En 1960/61, Mlle Meier fit une année d'études à l'Université d'Edimbourg pour compléter sa formation.

1961-1965

Durant la période allant de 1961 à 1965, l'École se consacre notamment à la formation de cadres en organisant 9 cours pour infirmières-chefs et monitrices dont 5 ont lieu à Zurich, et 4 à Lausanne. En 1965, l'on décide de porter à 10 mois la durée de ces cours qui comprennent dorénavant un



stage de huit semaines. Alors qu'ils s'éten-
daient sur 7 mois, leur programme avait
été considéré comme trop chargé. En les
prolongeant de trois mois, on évita donc
d'introduire trop de nouvelles matières,
pour laisser aux élèves le temps de tra-
vailler par eux-mêmes.

1963 vit l'introduction d'examens d'ad-
mission et de fin d'études. L'attestation
qui était auparavant délivrée à l'issue des
cours sera dorénavant remplacée par un
certificat confirmant la réussite des exa-
mens finals en qualité d'infirmière-(infir-
mier-) chef ou d'infirmière-monitrice
(infirmier-moniteur).

En 1961 et 1962, 5 cours d'infirmières- et
d'infirmiers-chefs d'étages ont lieu à
Zurich, et 4 à Lausanne, puis ces cours
sont remplacés par les cours pour infir-
mières-chefs d'unités de soins d'une durée
de deux mois; quatre cours de deux mois
sont organisés, de 1963 à 1965, à Zurich,
et deux à Lausanne. Les directrices et les
monitrices d'écoles ainsi que, pour la pre-
mière fois, des infirmières-chefs se réunis-
sent onze fois pendant cette période de
cinq ans pour des journées d'étude. Depuis
1962, Mlle Liliane Bergier, infirmière
diplômée, fait à plein temps partie du
corps enseignant de l'Ecole de Lausanne.

1966-1970

A l'issue de la période allant de 1966 à
1970, le Professeur E.-C. Bonard, de La
Sarraz, succède comme président du
Conseil d'école au Docteur E. Sturzen-
egger qui, pendant 17 ans, avait pris une
part très active au développement de
l'Ecole et assumé pendant la dernière
année de son mandat, l'essentiel du travail
nécessité par la révision des statuts de
l'Ecole.

Les cours pour monitrices et infirmières-
chefs ont lieu au même rythme que précé-
demment: 4 à Zurich, 3 à Lausanne. Les
monitrices s'y inscrivent en nombre tou-
jours plus grand, tandis que les infir-
mières-chefs sont moins nombreuses. Une
enquête entreprise à ce sujet en 1969 fait
ressortir que le recul des inscriptions d'in-
firmières-chefs est principalement dû à des
difficultés de remplacement, et à l'obliga-
tion d'un engagement allant jusqu'à cinq
ans envers l'employeur si ce dernier sup-
porte les frais de la formation:

Une autre cause est la crainte des infir-
mières d'assumer un poste complexe,
lourd de responsabilités et exposé à des
situations source de conflits.

En 1966, l'on mit sur pied, à titre de
«mesure d'urgence» un cours unique de 4
mois à l'intention de monitrices d'éco-
les d'infirmières-assistantes, récemment
créées et dont le nombre augmentait très
rapidement, si rapidement qu'il ne leur
était plus possible de trouver un nombre
suffisant de monitrices ayant suivi le cours
de 10 mois.

En été 1966, les deux étages supérieurs de
la maison sise au No 15 de la Mousson-
strasse sont transformés en salles de classe,
ce qui permet de répondre à la très forte
demande dont les cours pour infirmières-
chefs d'unités de soins font l'objet – cer-
tains de ces cours comptent plus de 30
participants – et d'organiser simultanément
deux cours différents dans la maison.
Pour compléter le corps enseignant,
l'école de Zurich a pu obtenir dès 1968 le
concours temporaire, limité à environ un
an, d'enseignantes déléguées par des
écoles d'infirmières et chargées de donner
les cours aux infirmières-chefs d'unités de
soins. Vu la forte mise à contribution du
corps enseignant, l'organisation de jour-
nées d'études fut limitée à une conférence
d'infirmières-chefs en 1966 et une autre
en 1970.

Mlle Ruth Quenzer, infirmière diplômée,
qui avait suivi le cours pour monitrices et
infirmières-chefs et occupé plusieurs
postes dirigeants, est engagée en 1966 en
qualité d'enseignante à plein temps, à
Zurich, après avoir dirigé déjà, en 1965,
un cours pour infirmières-chefs d'unités de
soins. Dorénavant, elle enseigne la péda-
gogie aux futures monitrices et collabore à
l'organisation des cours pour infirmières-
chefs d'unités de soin. En 1970, le corps
enseignant est de nouveau complété par
l'engagement de Mlle Verena Fiechter qui
assume dès lors la direction des cours pour
infirmières-chefs d'unités de soins. Pour
répondre aux besoins croissants, le
nombre des collaboratrices de la branche
de Lausanne augmente également.
L'année 1971 fut importante pour le
développement ultérieur de l'école. Un

Cours donnés par l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de 1951 à 1974

	durée	nombre	
		Zurich	Lausanne
1951 à 1955			
Type de cours			
infirmières-chefs et monitrices	4, puis 5 mois	6	
infirmières-chefs d'étages	2 semaines	10	4
infirmières-narcotiseuses	3½ mois	1	
infirmières-visiteuses	5 semaines	2	
«Organisation de l'hôpital» à l'intention d'infirmières-chefs	4 semaines	2	
perfectionnement des infirmiers	3 semaines	2	
Journées d'étude de directrices d'écoles		4	
1956 à 1960			
Type de cours			
infirmières-chefs et monitrices	5, 6 ou 7 mois	3	2
infirmières-chefs d'étages	2 semaines	12	9
infirmières-visiteuses	5 semaines	1	
«Organisation du travail infirmier»		1	
perfectionnement des infirmiers	3 semaines	1	
Journées d'étude de directrices d'écoles et de monitrices		7 (pour tout le pays)	
1961 à 1965			
Type de cours			
infirmières-chefs et monitrices	10 mois dès 1965	5	4
infirmières- et infirmiers-chefs d'unités de soins	2 mois dès 1963	9	6
Journées d'étude de directrices et de monitrices d'écoles et d'inf.-chefs		11	

nouveau Statut, approuvé et mis en vigueur le 17 mars par le Comité central de la Croix-Rouge suisse, confirme la position de l'Ecole au sein de la CRS, en tant qu'institution directement subordonnée aux organes centraux; les tâches du Conseil d'école, de la directrice et de la directrice-adjointe sont redéfinies; le nom de l'Ecole sera «Ecole supérieure d'enseignement infirmier».

La modification intervenue dans la dénomination allemande «Kaderschule für die Krankenpflege» qui remplace le nom de «Fortbildungsschule für Krankenschwestern» (Ecole de perfectionnement pour infirmières) marque bien l'évolution intervenue dès le début des années soixante: l'école a de plus en plus pour tâche de préparer les enseignants nécessaires aux écoles de soins infirmiers, ainsi que les cadres dont les hôpitaux ont besoin à

divers échelons. Par contre, le perfectionnement général ou la spécialisation des infirmières sont de plus en plus pris en main par l'ASID ou assurés par la formation en cours d'emploi dans les hôpitaux. Depuis un certain temps déjà, la direction de l'école était consciente du fait que ses programmes devaient être réévalués et revus. Toutefois, la direction et le corps enseignant n'étaient pas en mesure d'entreprendre un tel travail vu les grandes classes qui se suivaient sans interruption. Aussi le Conseil d'école décida-t-il de charger une experte de l'extérieur de faire cette étude; le Comité central accorde le crédit nécessaire à cet effet. Mlle Marjorie Duvillard, ancienne directrice de l'Ecole d'infirmières Le Bon Secours, exécute en 1971 et 1972, une expertise de l'école à Zurich et Lausanne, sur la base d'une enquête importante.

Cette expertise a confirmé que le mandat de l'école consiste à se concentrer sur la formation des cadres infirmiers; elle a fait ressortir également la nécessité de préparer systématiquement le personnel enseignant de l'école et de pourvoir à son perfectionnement. Un groupe de travail spécial est institué ensuite pour élaborer la réforme des programmes.

1971-1974

Le tableau ci-dessous fait notamment état des cours organisés entre 1971 et fin 1974. Les sessions qui s'étendent généralement sur deux semaines (en deux fois), organisées dès 1974 et consacrées aux divers thèmes du cours pour infirmières-chefs d'unités de soins, représentent pour les responsables d'un service d'hôpital une nouvelle forme de préparation qui leur permet, entre deux sessions, d'appliquer les notions acquises à la pratique. Par suite du grand nombre des cours et des congés accordés à une partie des enseignantes pour leur permettre de se perfectionner, deux nouvelles enseignantes, Mlles E. Grell et H. Steuri, infirmières diplômées, sont engagées à Zurich. Dès l'automne 1972, des monitrices déléguées par une école d'infirmières, participent en outre à l'enseignement, en tant qu'assistantes; et ceci pendant des périodes qui vont de quelques mois à une année. C'est pour elles aussi une occasion de se perfectionner.

Au début de 1975, le Professeur G. Panchaud, de Lausanne, succède en qualité de Président du Conseil de l'école au Professeur E. C. Bonard, démissionnaire. Le tableau ci-dessous fait état du total des personnes ayant fréquenté l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier entre 1950 et fin 1974. Pour la première fois, des sessions préparatoires de trois semaines, précèdent le cours de dix mois (septembre 1975 à juillet 1976), qui réunit 29 candidats-enseignants (18 à Lausanne) ainsi que, à Zurich 10 candidates à la fonction d'infirmière-chef (7 à Lausanne). Dès septembre 1975, les étudiants de Zurich sont répartis en trois classes parallèles, soit deux classes d'enseignants et une classe d'infirmières-chefs. En même temps l'Ecole s'agrandit et les cours pour infirmières-chefs d'unités de soins se donnent dorénavant dans les locaux loués au No 136 de la Neugasse, à Zurich.

Actuellement et conformément aux besoins, l'Ecole supérieure porte l'essentiel de son effort sur la formation d'enseignants et d'infirmières-chefs (infirmiers-chefs). Il importe cependant que l'école reste souple, afin d'être à même, à l'avenir également, de répondre aux besoins nouveaux qui apparaîtraient dans le domaine de la formation des cadres.

Henriette Sarauw

1966 à 1970

Type de cours

infirmières- et infirmiers-chefs et monitrices	10 mois	4	2
infirmières- et infirmiers-chefs d'unités de soins monitrices dans les écoles d'infirmières-assistantes	2 mois	14	7
Journées d'étude d'infirmières-chefs	4 mois	1	2

1971 à 1974

Type de cours

infirmières- et infirmiers-chefs et enseignants	10 mois	4	
infirmières- et infirmiers-chefs d'unités de soins	2 mois	17*	7*
Sessions à l'intention d'infirmières d'unités de soins	2 fois		
préparation au cours type 1 (infirmières- et infirmiers-chefs et enseignantes)	1 semaine	à partir de 1974	
	3 semaines	1	1
		(en 1975)	

*jusqu'à la fin du premier semestre 1975

Total des personnes formées de 1950 à 1975 par l'Ecole supérieure

	Total	à Zurich	à Lausanne
infirmières- et infirmiers-enseignants	410	259	151
infirmières-chefs et infirmiers-chefs	307	213	94
infirmières-chefs et infirmiers-chefs d'unités de soins (dès 1963)	1288	920	368
Total des personnes formées	2005	1392	613

dès 1956